

Halte au génocide !

L'armée israélienne mobilise deux divisions (chacune comptant entre 10 000 et 15 000 soldats) contre la ville de Gaza. Par des bombardements massifs et des opérations terrestres, la population civile est systématiquement terrorisée ; des centaines de milliers de personnes ont de nouveau été contraintes de fuir.

Devant le risque pour l'ordre impérialiste mondial que fait courir l'épuration ethnique à Gaza, de nouveaux États bourgeois (France, Grande-Bretagne, Canada, Australie...) rejoignent ceux qui avaient déjà reconnu officiellement la fiction juridique d'un « État palestinien » désarmé (Chine, Russie, Espagne, Mexique, Brésil, Afrique du sud...). Mais ces gestes diplomatiques ne sont pas l'expression d'une condamnation du projet colonial sioniste ni d'une solidarité authentique avec le peuple palestinien : ce sont des manœuvres d'une fraction de la bourgeoisie mondiale destinées à sauver les régimes bourgeois arabes du Proche-Orient et à maintenir l'illusion de l'ONU, de sa partition de la Palestine depuis 1947 et de sa « solution à deux États ».

Le peuple israélien a subi la pire attaque terroriste de son histoire... La reconnaissance de l'État palestinien est une défaite pour tous ceux qui nourrissent des obsessions antisionistes et veulent la destruction de l'État d'Israël. (Emmanuel Macron, Discours à l'ONU, 22 septembre)

Les monarchies salafistes du Golfe, le gouvernement basé sur les communautés religieuses du Liban, le gouvernement islamiste de Syrie, la monarchie de Jordanie, la dictature militaire d'Égypte interdisent les manifestations pour la cause nationale palestinienne. L'hypocrisie du Parti travailliste britannique se révèle une fois de plus. Starmer, arrivé au gouvernement après une purge contre ce qu'il qualifie d'antisémites (une purge devant laquelle avait capitulé Corbyn), criminalise le mouvement de solidarité avec la Palestine. Aux États-Unis, l'administration Trump a aggravé cette politique déjà menée par Biden ; en France, en Allemagne, en Autriche et dans de nombreux autres pays, des militantes et de militants de la solidarité font face à des poursuites judiciaires.

Face à cette situation, les Palestiniens ne peuvent ni compter sur les institutions communes de l'impérialisme ni sur le bon vouloir de certains gouvernements bourgeois. Ni l'ONU ni les juridictions pénales internationales n'apporteront la justice aux masses palestiniennes.

Les Frères musulmans et les partis réformistes qui en appellent à l'ONU font diversion avec des boycotts par les

consommateurs. Ce ne sont pas les artistes israéliens, ni les sportifs israéliens, qui détruisent Gaza et qui tuent les Palestiniens, mais l'armée coloniale et les armes fournies par les puissances impérialistes. Seule la classe ouvrière internationale organisée peut opposer une force réelle à la politique guerrière sioniste.

La flamme de la solidarité n'a pas pu être étouffée malgré toutes les tentatives de répression. Des secteurs de la classe ouvrière en Tunisie, en Italie et en France ont, à travers des mesures de boycott des livraisons d'armes à Israël, constaté concrètement le pouvoir qu'ils peuvent exercer.

Les travailleuses et les travailleurs conscients de tous les pays doivent se battre pour :

- La rupture avec tous les gouvernements bourgeois qui soutiennent Israël,
- L'ouverture des frontières aux réfugiés palestiniens,
- La fin de toute coopération scientifique et technologique profitant à l'armée israélienne, qu'elle passe par des universités, des instituts de recherche ou des entreprises,
- Le retrait des marines de guerre de la mer Méditerranée, de la mer Rouge et de l'Océan indien, la fermeture de toutes les bases impérialistes (États-Unis, France, Grande-Bretagne, Russie, Chine) en Asie de l'Ouest et en Afrique de l'Est,
- Partout, le boycott prolétarien des livraisons d'armes.

La solution à deux États ne fait que légitimer la colonisation depuis 150 ans, l'expulsion de 750 000 Palestiniens en 1948, la persécution des Palestiniens dans les bantoustans créés par les accords d'Oslo de 1993. La bourgeoisie sioniste n'a qu'un objectif : expulser tous les Palestiniens, liquider ceux qui résistent.

Une véritable libération ne peut naître que du combat conjoint de la classe ouvrière arabe, juive, turque, perse, kurde contre leurs propres bourgeoisies, pour instaurer la paix dans une Palestine unie, démocratique, laïque, multiethnique, plurilingue et jeter les bases de la fédération socialiste du Proche-Orient, où le peuple palestinien pourra réaliser son droit au retour et à l'autodétermination, et où les travailleuses et travailleurs juifs vivront aux côtés des masses arabes en allant vers le communisme, une société sans classes.

24 septembre 2025

Collectif révolution permanente
(Argentine, Autriche, Espagne, France, Turquie)

